

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 27 (1997)
Heft: 10

Artikel: Les fourmis jardinières
Autor: Putte, Renée van de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827448>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les fourmis jardinières

poules toute la journée... Bravement, il fait tout de même front à cet adversaire qui, manifestement, avait oublié tout le respect dû à l'auteur de ses jours. Mais le fier «Audax» n'avait pas la pêche et dut bel et bien «baisser les bras» devant un adversaire incontestablement plus fort que lui.

A partir de ce jour, le coq définitivement vaincu fit acte de soumission. Cela consistait, lorsqu'il croisait son fils à soulever légèrement l'aile et à l'agiter doucement. Et bien entendu il n'avait plus le droit de pousser son cocorico et apprit à glousser comme une poule sous peine de se voir corriger par un jeune coq qui ne badinait pas avec le règlement. Voilà donc réunies les conditions du drame. Un drame qui pourrait parfaitement se produire dans le monde des humains: un être a perdu tout espoir de reprendre un jour la place qu'il occupait auparavant au sein de la société et, dans un cas tel que celui-ci, l'homme peut être tenté de se donner la mort. Et «Audax» réagit en humain. Il n'était bien entendu pas question pour lui de choisir une mort violente, la pendaison n'existant pas chez les gallinacés! Mais, progressivement, Eric Baümer nota que l'éclat et la couleur de son plumage se ternissaient rapidement tandis qu'on assistait à un affaiblissement progressif de la bête qui mourut au bout de deux semaines.

Suicide, volonté de mourir que l'on signale parfois chez le chien qui, lors de la disparition de son maître, se laisse périr de chagrin. Mais s'agit-il d'un acte raisonné? ou une force que nous ne soupçonnons pas est-elle capable de conduire un animal vers l'issue fatale? Il faut se garder de conclure!

Pierre Lang

Les «Acromyrex Atta» cueillent plus de végétaux que tout autre animal. Ces fourmis broient chaque année 15% des forêts du continent américain. Chaque colonie, composée de cinq à huit millions d'individus, ingurgite chaque jour autant de végétation qu'une vache...

Certaines coupent, d'autres transportent des fragments de limbe jusqu'à leur galerie où elles cultivent des champignons microscopiques, dont elles se nourrissent.

«Ces fourmis coupeuses de feuilles, dont la taille atteint trois centimètres, sont les seules au monde à exploiter des plantes vivantes

de à exploiter des plantes vivantes pour produire leur nourriture. Elles ont inventé l'agriculture il y a des millions d'années», dit l'entomologiste Yves Paccalet.

Ruse de femelles. — Les araignées bolas de l'Amérique du Sud n'ont pas leur pareil pour capturer les insectes. Les femelles sécrètent un fil soyeux, au bout duquel pend une gouttelette gluante. Lorsque l'insecte paraît, l'araignée balance la goutte visqueuse sur sa proie, l'immobilise et l'enroule de son fil pour en faire un cocon qu'elle dégusterà plus tard.

Mais comme cette «arme» n'a pas une grande portée, l'araignée a recours à la ruse pour attirer les proies: elle produit des odeurs similaires aux phéromones utilisées par les femelles de plusieurs espèces d'insectes pour attirer les mâles. Ce qui leur est fatal...

Des loups suisses. — Deux loups au moins, présentant des similitudes génétiques avec des loups italiens et français, vivent dans le Valais, autour du val Ferret. Les analyses d'excréments, réalisés à l'Université de Grenoble, confirment leur présence en Suisse, où la convention qui protège leur espèce a d'ailleurs été signée.

La peur du poisson. — Comme il ne peut crier lorsqu'il est attaqué, le poisson émet des phéromones de stress dans l'eau environnante. Ce message de détresse par l'odeur prévient les siens du danger et leur dit de ne plus bouger.

Galapagos. — Georges, 90 ans et 80 kilos, est le dernier survivant d'une espèce de tortue que les scientifiques pensaient éteinte. Il vit depuis vingt-cinq ans au Centre de recherche Charles Darwin, dans les Galapagos, où on tente de lui assurer une descendance. Si Georges meurt sans progéniture, avec lui disparaîtra la quatrième des quatorze espèces de tortues de cet archipel du Pacifique.

Renée Van de Putte

Chiens perdus!

«Fimitel», service de recherche pour animaux domestiques, vient d'être mis sur pied pour toute la Suisse. Vous avez perdu un chien, trouvé un chat ou une perruche? Il suffit de composer un numéro de téléphone. La Centrale ramène les animaux à leurs maîtres.

Le fonctionnement de cette centrale d'alarme fonctionne de manière simple: le propriétaire d'un animal domestique (chien, chat, etc.) peut le faire enregistrer auprès de la centrale. Celui qui perd son animal peut téléphoner; celui qui en trouve un doit le signaler. Et «Fimitel» offre les meilleures chances pour que Milou ou Mistigri retrouvent leurs maîtres.

Si l'idée n'est pas nouvelle, l'organisation l'est. Car ce nouveau service dispose d'un certain nombre de données qui lui permettent de comparer, par ordinateur, les messages de perte et de découverte et de mettre en rapport les personnes qui recueillent les fugitifs et leurs propriétaires.

Le numéro d'appel est accessible 24 heures sur 24, sept jours par semaine.

«Fimitel»: tél. 056/41 00 777.